





En sortant du métro Balard, prendre en direction du Ministère de la Marine.  
8, bd Victor.  
Services techniques de la construction navale.  
Architecte: Auguste Perret. (1928).



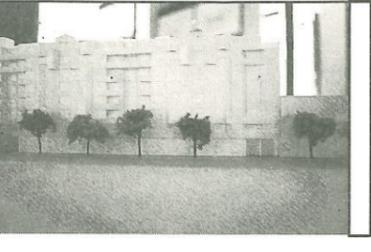
**1**  
3, bd Victor. Immeuble en copropriété.  
Architecte: Pierre Patout. (1934)



**2**  
20/24, rue Modigliani. (ZAC St-Charles)  
Architecte: Colboc, Bardon, Philippon  
Maître d'Ouvrage: SEFIMEG  
53 logts  
Date: 1981



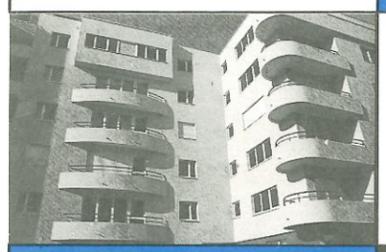
**3**  
188/196, rue St-Charles  
Architecte: Ghiulamila  
Maître d'Ouvrage: SAGI  
80 logts locatifs  
Date: 1986



**4**  
65/75, rue Balard  
Architecte: Delb  
Maître d'Ouvrage: SAGI  
92 logts PLA et commerces  
Date: 1986



**5**  
66, rue Mercier  
Architecte: Hammoutène  
Maître d'Ouvrage: Société Atya  
Bureaux  
Date: 1985



**6**  
53/55, rue Mercier  
Architectes: Grosjean, Pargade, Viard  
Maître d'Ouvrage: RIVP  
9 logts  
Date: 1982



**7**  
25-27-29, rue des Cévennes  
Architecte: Thumauer  
Maître d'Ouvrage: UAP  
63 logts locatifs  
Date: 1985

**8**  
Angle rue des Cévennes/Balard  
Architecte: Zublena  
Maître d'Ouvrage: UAP  
103 logts locatifs non-aidés  
Date: 1986



**9**  
18, rue Mercier  
Architecte: Sandoz  
Maître d'Ouvrage: CODELOG  
73 logts PLA  
Date: 1985



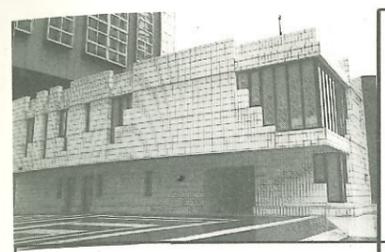
**10**  
7, Rond-Point du pont Mirabeau  
Immeuble en copropriété  
Architectes: Bassompierre, De Rutté, Sirvin  
(1932)



**11**  
Rond-Point du pont Mirabeau  
Réhabilitation de la gare de Javel.  
Maître d'Ouvrage: SNCF  
Date: 1979

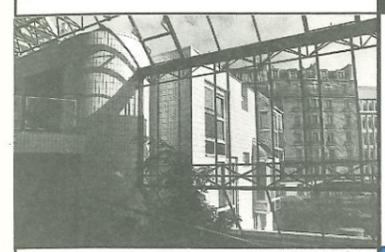


**12**  
55, quai de Grenelle  
Architectes: Andraut, Parat.  
Maître d'Ouvrage: CAPRI  
208 logts non aidés  
Date: 1979

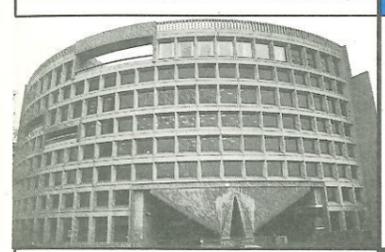


**13**  
19, rue Robert de Flers (sur dalle)  
Architecte: Schein  
Maître d'Ouvrage: Mouvement Juif Libéral de France  
Bureaux  
Date: 1981

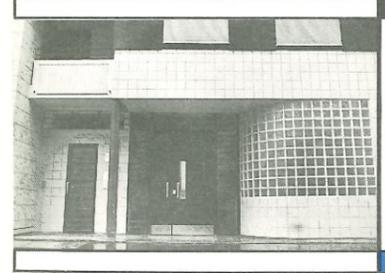
Quitter la dalle au niveau de la rue Rouelle.  
Voir en face l'école construite par Louis Bonnier en 1912.



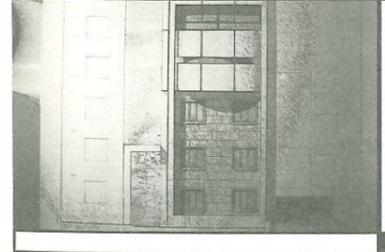
**14**  
2, rue Emeriau  
Architecte: Philippe François  
Maître d'Ouvrage: Fondation Michelle Darty  
Foyer pour handicapés  
Date: 1983



**15**  
4, rue Jean Rey  
Architecte: Seidler  
Maître d'Ouvrage: Gouvernement australien  
Ambassade d'Australie  
Date: 1978



**16**  
49-53, rue de la Fédération  
Architecte: Buffi  
Maître d'Ouvrage: RIVP  
40 logts  
Date: 1984



**17**  
24, rue de Presles  
Architecte: Hammoutène  
Maître d'Ouvrage: Société nationale immobilière  
Bureaux  
Date: 1986



**18**  
5-7, rue Alasseur  
Immeuble en copropriété  
Architectes: Chollet, Mathon  
Date: 1930



**19**  
21, rue de Pondichéry  
Architecte: Marie-Bouchard  
Maître d'Ouvrage: Pierre Beuscher  
Entrepôt transformé en magasin  
Date: 1984

Prendre la dalle du Front de Seine  
au 55, quai de Grenelle.

**A****XVII<sup>e</sup> SIECLE:  
L'EMPREINTE RURALE.**

Vaugirard: rue-village sur la route de Chartres. Les vaugirardins (1 800 recensés à la Révolution) exercent notamment les métiers de carriers, vignerons, cultivateurs, meuniers et cabaretiers. Des lieux d'amusement fleurissent après l'édification du Mur des Fermiers généraux, tant furent nombreux les Parisiens venant ripailler à l'écart de l'octroi.

Grenelle, vaste plaine céréalière et inondable, demeure inhabitée, exception faite du château et de son bureau (l'actuelle caserne Duplex).

Javel, écart d'Issy, lande désertique, marécageuse, où viennent les pêcheurs et, après 1750, les amateurs de matelotes dans une toute récente guinguette. Toutefois, si son renom subsiste dans la mémoire parisienne, c'est grâce, à une fabrique de produits chimiques implantée à l'initiative du comte d'Artois en 1777, dont le fleuron se nomme l'« eau de Javel » (riche en hypochlorite de potasse). Les productions de cette entreprise empestèrent ces lieux jusqu'à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle.

**B****XIX<sup>e</sup> SIECLE:  
LE BOULEVERSEMENT DU PAYSAGE**

Alors que Vaugirard somnole et demeure rural, la plaine de Grenelle « tremble » à l'approche d'un nommé Violet. Le 15 mai 1824, ce lotisseur, conseiller municipal de Vaugirard et entrepreneur de profession, achète 105 hectares de champs et terres maraîchères au fermier Ginoux (en 1860, il n'en restera que 8). Douze jours plus tard est organisée, à l'invite de Violet et Letellier, une fête de la Rosière où défilèrent 60 000 personnes! Instant propice à l'exposition du plan de lotissements... L'énoncé en est lapidaire: « Le beau-Grenelle sera une agglomération bourgeoise, commerciale et industrielle ». Il s'agit d'une opération d'envergure, dont l'un des effets immédiats provoque la scission d'avec Vaugirard et la création d'une commune de Grenelle (limitée, à l'est, par la rue Lecourbe; au sud, par la rue de Javel; et au nord, par l'actuel boulevard de Grenelle). Le lotissement, tracé sur un plan orthogonal, se structure rapidement, à la différence du Petit-Montrouge de Chauvelot où les opérations se négocieront en à-coups. Les voies nouvelles reprennent bien souvent le tracé des anciens sentiers. Des placettes carrées sont dessinées: Saint-Charles, Violet. La toponymie nous enseigne qu'elle est des plus appropriée quant à la formation et l'évolution de « Beaugrenelle », entre 1830 et 1850 (rue des Entrepreneurs, Fondary, Letellier, Ginoux, Violet...). Presque simultanément, s'y greffent les édifices publics: l'église (1827), l'école (1835), le théâtre (emplacement de l'actuel cinéma Croix-Nivert), le marché (1860), et, en 1841, la 1<sup>re</sup> mairie. S'y adjoint la concession en bordure de Seine: un pont à péage, un port aménagé protégé par une levée (allée aux cygnes), travaux achevés en 1830. Parallèlement, la ligne d'Orsay sera construite entre 1840 et 1842. L'annuaire de 1841 des professions marque la prépondérance des marchands de vins, des blanchisseurs, des métiers du bâtiment, et de celles liées au transport des matériaux.

**C****1860:  
L'ANNEXION**

Par sa rapidité même, la croissance des communes suburbaines portait en elle la nécessité de leur rattachement à la capitale.

L'annexion intégrale des communes de Vaugirard, Grenelle et du hameau de Javel constitue le XV<sup>e</sup> arrondissement, le plus grand de Paris. Paradoxalement, l'urbanisme haussmannien, prestige de la capitale, ne trouve en ces lieux, qu'une timide esquisse.

Quelques axes sont créés: Convention (1888 - 96), les diagonales Balard, Zola, l'avenue Faure.

**D****1860 - 1960:  
L'INDUSTRIALISATION**

La fin du siècle marque, dans l'histoire de Paris, une incontestable cesure. Le progrès des transports comme le développement de la grande industrie incitent les entrepreneurs à s'installer, de préférence, sur de vastes espaces disponibles le long du fleuve. C'est ainsi que Grenelle en bord de Seine se tourne vers l'industrie lourde et la mécanique. Véritable « ville du fer », avec les usines Cail (locomotives, torpilles), Domme et Edoux (ascenseur tour Eiffel), le quartier se hérissé de cheminées, grues et cabestans. Des ponts sont construits: le viaduc d'Auteuil (ingénieur Bassompierre 1688), le pont Mirabeau (1896), le pont Bir-Hakeim (1904). Des sirènes ponctuent le temps. Le peuplement se fait massivement (75 % d'ouvriers) à partir de 1880. L'immigration provinciale, puis étrangère, s'intensifie.

En revanche, Grenelle, dans sa partie orientale, au réseau de rues plus larges, revêt un aspect bourgeois (square Violet) et négociant (rue du Commerce). Les premières commissions d'hygiène et de salubrité publique (1860) dévoilent les conditions de vie des travailleurs, (à l'époque, on dénombre 25 fontaines publiques pour 65 000 habitants). Sur la lancée, se créent les fondations du logement social: la première opération est menée en 1889, au 65 boulevard de Grenelle. La seconde, rue de l'Amiral Fouassin (architecte: Labussière), en 1906, par le Groupement des maisons ouvrières.

A Javel, une grande partie des terres est encore maraîchère (en 1906, 16 des 19 jardins maraîchers de Paris se situent dans le 15<sup>e</sup>). Des enclaves de chiffonniers (l'île aux singes) s'y frottent, tandis que, le long du fleuve, une ébauche de zone industrielle apparaît avec les « Acieries de France ». Ces terrains, rachetés en 1915 verront naître l'empire Citroën.

« Domaine de la mécanique, des hangars, du vitrage, une brise aux effluves de caoutchouc, d'essences, d'huiles et vernis (1) ».

La démolition de l'enceinte de Thiers en 1923, puis la construction du boulevard des Maréchaux marquent la dernière étape de voirie dans ce secteur, jusqu'en 1960. La seule opération notable date de 1934: démolition de l'usine à gaz Saint-Lambert, remplacée par des HBM (architecte Heckly), un très beau square et le lycée Camille Sée (architecte Le Cœur). En 1954, la population est de 250 161 habitants.

Il ne serait pas honnête de laisser Grenelle à la porte des années soixante, sans évoquer le Vel d'Hiv' de la rue Nélaton, installé dès 1903 dans le pavillon des Machines, véritable temple du corps, vénéré par des générations de spectateurs jusqu'aux jours funestes de juillet 1942, et, finalement sa démolition en 1959, après un dernier match de catch (King Kong vainqueur de l'Ange blanc, sur l'air à la mode de la « Cucaracha »).

**E****LES ANNEES SOIXANTE ET APRES**

Dans le contexte des projets de rénovation des années soixante, la création de la SEMEA XV, en 1961, constitue l'outil nécessaire à la mise au point de trois secteurs d'intervention: Beaugrenelle, dans la zone Front de Seine; Procession, dans la zone Allera-Falguière; Sablonnière, dans la zone Croix-Nivert-Lecourbe: « Pour réaliser de telles opérations en conformité avec les textes relatifs à la rénovation urbaine promulgués en 1958 et 1959, il fallait un instrument plus souple qu'un service public mais organiquement lié à la puissance publique, afin d'offrir aux populations concernées toutes les garanties résultant d'un contrôle effectué par la collectivité ainsi que, le cas échéant, la libre disposition des moyens de contrainte (2) ».

Les opérations modifient radicalement le paysage urbain: Beaugrenelle, qu'on traversera de préférence par la dalle piétonne, en est un exemple. Ce secteur de 29 hectares est délimité par les quais André Citroën et Grenelle, en bord de Seine, les rues du Docteur Finlay, Emeriau, Rouelle, Saint-Charles et l'Avenue Emile-Zola. Deux types d'opérations y sont visibles. Entre la rue Emeriau et le fleuve, sur 12 hectares, sous la direction des architectes Lopez, Pottier, Proux, s'affirme le souvenir de « l'avant-garde » des années soixante, héritage de Le Corbusier (« habiter, travailler, circuler »).

Au delà de la rue Emeriau, sur 17 hectares, la rénovation emprunte des voies plus classiques.

Ces solutions se retrouvent de manière plus aboutie dans les ZAC Saint-Charles et Citroën-Cévennes. L'utopie des années 50/60 est remplacée par le pragmatisme. La notion d'insertion urbaine devient prioritaire.

Encore inachevé, le secteur s'apparente, dans ses choix, à la ZAC Vercingétorix. L'îlot La Margeride (rues Balard, Mercier, des Cévennes) illustre parfaitement la morphologie nouvelle donnée à ces zones d'aménagement.

(1) Saint-Juirs: « La Traversée de Paris » 1890.

(2) Plaquette SEMEA XV: aménagement du Front de Seine.

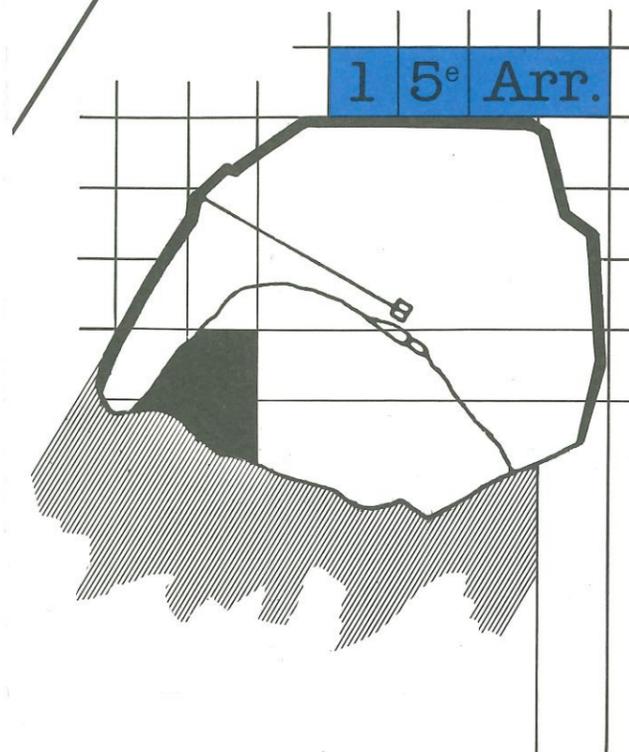
Ce dépliant a été conçu par le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de Paris.

Photos J.-L. CAILLAUT et P. SCIPION.

La série des circuits d'architecture contemporaine est éditée et diffusée par le Service Information du ministère de l'Équipement, du Logement, de l'Aménagement du Territoire et des Transports.

de l'Équipement, du Logement, de l'Aménagement du Territoire et des Transports.

**Ministère de l'Équipement,  
du Logement, de l'Aménagement  
du Territoire et des Transports**

**VERS  
LE PONT  
MIRABEAU**

C I R C U I T  
, A R C H I T E C T E M P O R A I N E  
C O N T E M P O R A I N E

Circuit pédestre d'une demi-journée  
Départ: Métro Balard